

Tendances migratoires : Une perspective à vol d'oiseau

Ce module offre aux élèves un aperçu de tendances migratoires historiques et contemporaines importantes à l'échelle mondiale. Il montre que la migration n'est ni nouvelle, ni centrée sur l'Europe comme destination. Au contraire, la migration est une composante centrale de nos sociétés, nos économies et nos États. Travaillant avec différents types de cartes – cartésiennes, sonores et visuelles –, le module invite les élèves à découvrir la diversité des tendances migratoires à travers le monde et à réfléchir de manière critique sur le pouvoir qu'ont les cartes de mettre en évidence ou de cacher des aspects particuliers de la migration.

Objectifs et acquis d'apprentissage

ACQUIS D'APPRENTISSAGE GÉNÉRAL

Comprendre que la migration n'est pas un phénomène nouveau et qu'elle touche toutes les régions du monde, car elle joue un rôle central dans la structure de nos sociétés, économies et États.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE SPÉCIFIQUES

Découvrir les principales tendances migratoires dans le temps et l'espace
Relier les tendances migratoires à des dynamiques historiques importantes telles que le colonialisme, les guerres et la mondialisation
Découvrir les liens entre les migrations passées et présentes et les tendances migratoires dans toutes les régions du monde
Mettre en question les cartes en tant qu'outils de production de savoirs

Structure et chronologie du cours

Aucune préparation avant le cours

Cours

- **Activité 1** Migration TrendGuessr : Découvrez les principales tendances migratoires dans le temps et l'espace (env. 25 min)
- **Activité 2** Histoires inédites : Que cachent les cartes ? (env. 10 min)
- **Activité 3** Contre-cartographies de la migration : Explorez les cartes sonores et visuelles de Poorva (env. 10 min)

Devoir à la maison

- Créez votre carte migratoire

↘ Table des matières

Informations de base pour les enseignants.....	2
Activités : Exercices, explications et réponses	5
Matériel et feuilles de travail pour les élèves	17
Ressources supplémentaires	24

↘ Informations de base pour les enseignants

Ce court texte :

1. Définit la migration et les tendances migratoires
2. Livre un aperçu d'une sélection de tendances migratoires importantes dans le monde
3. Souligne l'importance de comprendre la migration d'un point de vue global et historique
4. Attire l'attention sur les liens entre les migrations passées et présentes
5. Met en évidence la nature politique des chiffres et des cartes sur la migration

Le terme **migration** se réfère au mouvement des personnes à travers l'espace. Selon les définitions statistiques, une personne est considérée comme migrant uniquement lorsqu'elle franchit une frontière (internationale ou administrative) et lorsqu'elle reste éloignée de son lieu d'origine pendant plus de douze mois (UNDESA, 1998 : paragraphe 32). Cela signifie que les touristes et les personnes en voyage d'affaires ne sont généralement pas considérés comme des migrants, tandis que les étudiants, les soldats ou les travailleurs saisonniers menant une vie quotidienne à l'étranger peuvent être considérés comme des migrants en fonction de la durée de leur séjour. Compte tenu de cette définition, il est intéressant de noter que **depuis les années 1960, le pourcentage de migrants internationaux dans la population mondiale est restée stable, comprise entre 2,5 % et 3,5 %** (Czaika et De Haas, 2014).

Bien que chaque migrant soit motivé par des raisons individuelles et personnelles (voir le module TIES n°2), pris ensembles, les déplacements des personnes sur toute la planète forment des schémas spécifiques. Si ces schémas migratoires sont d'une échelle numériquement significative, on parle de l'émergence de **tendances migratoires** entre deux lieux (souvent appelés origine et destination). Dans ce module, nous ne voulons pas fournir une histoire complète de la migration mondiale – ce serait impossible. Au contraire, nous analysons une sélection des principales tendances migratoires pour mettre en évidence leur **interconnexion dans le temps et l'espace** et afin d'explorer la **puissance et les limites des cartes** pour les représentant visuellement.

Cette perspective à vol d'oiseau invite automatiquement à adopter une **perspective double**: sur l'émigration à partir du lieu d'origine et sur l'immigration vers le lieu de destination. Bien que les tendances d'immigration et d'émigration soient deux faces d'une même médaille, le débat politique et public se concentre souvent que sur les tendances jugées « problématiques ». Par exemple, les recherches et les discours actuels sur la migration en Europe se concentrent principalement sur l'immigration (Collyer et De Haas, 2012) et omettent l'émigration malgré son importance dans l'histoire européenne. En effet, en remontant dans le temps, **l'histoire européenne est avant tout une histoire d'émigration**. À partir de la fin du XVe siècle, des millions d'Européens s'installèrent dans les Amériques, mais aussi en Afrique et en Asie, d'abord pour faire du commerce puis pour coloniser les terres et, souvent, pour échapper à la pauvreté ou à la persécution en Europe. Cette émigration européenne vers les États-Unis, le Canada et l'Australie, ainsi que vers le Brésil, l'Argentine et le Chili, est souvent allée de pair avec le déplacement violent, voire l'éradication des communautés autochtones.

Ce n'est que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et dans le contexte de la décolonisation et de la reconstruction économique des années 1950 et 1960 que l'Europe est devenue l'une des principales destinations migratoires, d'abord en recrutant délibérément des travailleurs d'Afrique du Nord, de Turquie ou de Yougoslavie, puis en accueillant leurs familles, ainsi que des réfugiés et demandeurs d'asile des Balkans, d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient (De Haas et al., 2019 ; Messina, 2007). En effet, depuis le milieu du XXe siècle, beaucoup de tendances migratoires à grande échelle vers l'Europe sont l'image miroir des tendances d'émigration européenne pendant l'époque coloniale – comme la migration algérienne vers la France, la migration indonésienne vers les Pays-Bas ou la migration de l'Inde et du Pakistan vers le Royaume-Uni. Cela montre à quel point les tendances historiques continuent d'influencer la migration actuelle à travers des **mécanismes de rétroaction** (Czaika et De Haas, 2014 ; De Haas et al., 2019).

Cependant, **les destinations d'immigration émergent et disparaissent** continuellement. Par exemple, **l'Amérique latine** a longtemps été l'une des principales destinations internationales pour les migrants en provenance d'Europe et d'Asie, mais depuis le milieu du XXe siècle, il y a eu un changement vers plus de migration régionale à l'intérieur du continent et plus

d'émigration vers l'Europe et les États-Unis (Cerrutti et Parrado, 2015 ; Sánchez-Alonso, 2007, 2019). Un bon exemple de nouvelles destinations d'immigration sont les **pays du Golfe**, dont les économies pétrolières attirent des millions de travailleurs du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est depuis les années 1970 pour travailler dans le secteur du bâtiment, de l'industrie, de l'hôtellerie et de l'assistance, souvent dans des conditions terribles (Jain et Oommen, 2015 ; Lori, 2019).

De telles tendances migratoires des travailleurs ne sont pas un produit du XXe siècle : comme dans l'économie mondialisée d'aujourd'hui, dans le passé de nombreuses migrations ont été guidées par des forces économiques et par la demande de main-d'œuvre exploitable et bon marché. Par exemple, entre le XVIe et le XIXe siècle, la colonisation européenne des **Amériques** s'est accompagnée de la migration forcée d'esclaves provenant principalement d'Afrique de l'Ouest. Après l'abolition de l'esclavage, la forte demande de travail manuel a été satisfaite par la migration de « travailleurs sous contrat »¹ de Chine, d'Inde et d'Indonésie (Eltis, 1983 ; Emmer, 2012). Parallèlement à ces tendances migratoires vers les Amériques, au cours du XIXe et au début du XXe siècle, une migration à grande échelle se produisait dans toute l'**Asie**, avec des millions de colons quittant la Russie et le Japon pour l'Asie du Nord et l'Asie centrale et des millions de travailleurs quittant (de manière saisonnière) l'Inde et la Chine pour travailler dans les économies de plantation en Indonésie et en Malaisie (Lucassen, 2016 ; McKeown, 2004). Cette migration à grande échelle en Asie remet en question l'« Atlantocentrisme » qui domine de nombreuses histoires de migration mondiale.

Comme ce module se réfère beaucoup aux volumes et aux chiffres migratoires, il est important de souligner que ces **chiffres ne sont souvent que des estimations**, tant pour les périodes historiques que pour les périodes actuelles. Bien que les États soient toujours désireux de compter les migrants, le choix de **qui compter est souvent un acte politique** qui jette plus de lumière sur qui compte que sur qui est compté. Par exemple, les États-Unis et la France n'ont pas de statistiques sur l'émigration, car ils se sont toujours considérés comme une destination migratoire et n'ont pas montré d'intérêt à savoir combien de citoyens ont quitté le pays. De même, le fait que les États enregistrent statistiquement certains groupes de personnes fuyant le conflit comme « réfugiés » ou « migrants » est davantage dû à des considérations politiques qu'à des classifications légales (Fransen et De Haas, 2021) – voir aussi le module TIES n°7.

Ce module s'appuie aussi beaucoup sur des cartes pour représenter visuellement les tendances migratoires. Plus encore que les statistiques, les cartes ne sont pas une représentation objective des faits, mais une représentation interprétative de la réalité (Pickles, 2004). La cartographie - le processus de création de cartes - est une pratique profondément politique qui reflète souvent les discours politiques dominants. Par exemple, **les cartes ont historiquement été utilisées pour servir les pratiques colonialistes et d'exploitation** pour contrôler les territoires en dehors de l'Europe. Aujourd'hui, de nombreuses cartes affichées dans les journaux ou à la télévision utilisent des flèches disproportionnées pour donner l'impression que les migrants du Moyen-Orient et de l'Afrique « envahissent » l'Europe, bien que par exemple la plupart des migrations africaines se produisent sur le continent africain (Flahaux et De Haas, 2016 ; Van Houtum et Bueno Lacy, 2020 ; Vermeulen, De Korte, et Van Houtum, 2020). En même temps, les cartes peuvent être des puissants outils éducatifs pour mettre en perspective des dynamiques mondiales ou pour rendre les tendances et les histoires migratoires plus visibles et tangibles. Ces **contre-cartographies** sont des cartes qui défient les structures de pouvoir de la société dominante en traçant des itinéraires différents ou en transmettant des émotions personnelles. Un exemple de contre-cartographie est cette carte interactive de Munich qui montre le passé colonial de la ville : <https://mapping.postkolonial.net/mapping>.

Un autre point important quand on parle des volumes de migration est de **ne pas oublier les vies individuelles, les rêves et les expériences derrière ces chiffres**. Quand on parle de douze millions d'esclaves africains transatlantiques, de cinq millions de colons français en Algérie ou d'un million d'étudiants chinois à l'étranger, il peut être difficile de comprendre ce que cela signifie pour des vies individuelles. De plus, en représentant les tendances migratoires par des flèches, **les cartes migratoires classiques peuvent masquer leur complexité et leur**

¹ Les « travailleurs sous contrat » ou « travailleurs en servitude » étaient des migrants qui avaient signé un contrat dans lequel ils acceptaient de travailler gratuitement ou pour un salaire très bas pendant une période déterminée pour payer leurs frais de transport et de logement au pays de destination. Leurs conditions de vie et de travail ont souvent été décrites comme proches de l'esclavage.

hétérogénéité. En effet, la même flèche peut couvrir de nombreuses biographies et expériences différentes : la migration coloniale depuis l'Europe comprenait à la fois des soldats et des administrateurs, des propriétaires terriens, des paysans pauvres ou des criminels, tandis que la migration du travail vers le Golfe comprend non seulement des travailleurs manuels et domestiques, mais aussi des entrepreneurs, ingénieurs et gestionnaires. C'est pourquoi, dans ce module, nous avons choisi de compléter les cartes et statistiques traditionnelles par des contre-cartographies (Orangotango +, 2018 ; Wainwright et Bryan, 2009), qui non seulement donnent vie aux cartes à travers des expériences vécues, des images et des sons, mais questionnent également les préjugés et les hypothèses cachées.

En adoptant une perspective globale, historique et critique sur les tendances migratoires et leur représentation visuelle, les trois exercices de ce module invitent les élèves à découvrir trois enseignements clés sur les tendances migratoires : (1) **La migration n'est pas une nouveauté**, mais elle existe depuis des siècles à des volumes qui – compte tenu de la croissance de la population mondiale – sont comparables ou même plus grands qu'aujourd'hui. (2) **La migration se produit partout dans le monde**, l'Europe étant une destination relativement nouvelle pour l'immigration, parmi beaucoup d'autres en Asie et dans les Amériques. (3) **La migration est une caractéristique normale de l'humanité** et fait partie intégrante de la structure des États, des économies et des sociétés. Ce dernier point est approfondi dans les modules TIES sur les marchés du travail (module 5) et sur le développement (module 6).

↘ Activités : Exercices, explications et réponses



Développement en classe | **Activité 1**

Migration TrendGuesser : Découvrez les principales tendances migratoires dans le temps et l'espace



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les élèves découvrent certaines des grandes tendances migratoires mondiales au fil du temps
- Les élèves apprennent que la migration se produit constamment dans le monde entier et fait partie de la vie sociale
- Les élèves discutent de l'interconnexion des tendances migratoires historiques et actuelles
- Les élèves apprennent que la migration est intrinsèquement liée à des développements historiques clés tels que la colonisation ou la mondialisation économique.



MATÉRIELS

- Trois cartes – imprimées (voir feuilles de travail pour les élèves) ou projetées
- Cartes de solution dans la présentation PowerPoint (diapositives 2-36)



DURÉE : 25 MIN.



EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- **Plan d'action** : Dans cette activité, trois cartes sont présentées aux élèves. Chaque carte se concentre sur une période particulière et montre une série de flèches, mais sans leur description. Les élèves doivent deviner quelles tendances migratoires sont représentées par les flèches sur chaque carte. Ils découvrent ainsi la complexité de la migration mondiale au fil du temps.
- **Étape 1** : Avant de commencer à deviner, présentez le sujet du module à la classe et donnez aux élèves une définition des tendances migratoires – les tendances migratoires sont des schémas qui capturent un grand nombre de personnes qui se déplacent entre deux endroits, souvent appelés origine et destination.
- **Étape 2** : Les élèves doivent deviner quelles tendances migratoires chaque flèche représente. Vous pouvez laisser les élèves travailler en groupe sur l'une ou les trois cartes, ou projeter une carte après l'autre pour faire du brainstorming avec toute la classe.
 - Encouragez les élèves à partager des associations libres et des hypothèses sur ce qui est montré sur les cartes. En fonction de l'âge et du niveau de connaissance des élèves, vous pouvez fournir des mots-clés de la section des solutions comme suggestions, par exemple, industrialisation, colonisation/décolonisation, esclavage ou Seconde Guerre mondiale.

- Vous pouvez également poser les questions suivantes pour guider les élèves vers les cinq messages clés :
 - **Quand ?** Quand les gens ont-ils migré ? Dans quelles périodes historiques ?
 - **Où ?** De quels pays/régions les gens viennent-ils principalement, et où vont-ils ?
 - **Qui ?** Qui sont les personnes qui migrent ? Quel(s) type(s) d'expérience/profil(s) pourraient-elles avoir ?
 - **Pourquoi ?** Pourquoi ces personnes migrent-elles ? À quels développements historiques clés de l'histoire du monde cela pourrait-il être lié ?
- **Étape 3 :** Discutez des tendances migratoires pour transmettre les cinq messages clés (voir solutions)
 - La migration n'est pas une nouveauté
 - La migration a lieu partout
 - La migration est un phénomène hétérogène
 - La migration est normale, c'est-à-dire qu'elle fait partie du fonctionnement de nos sociétés, de nos économies et de nos États
 - Les tendances migratoires sont liées entre elles

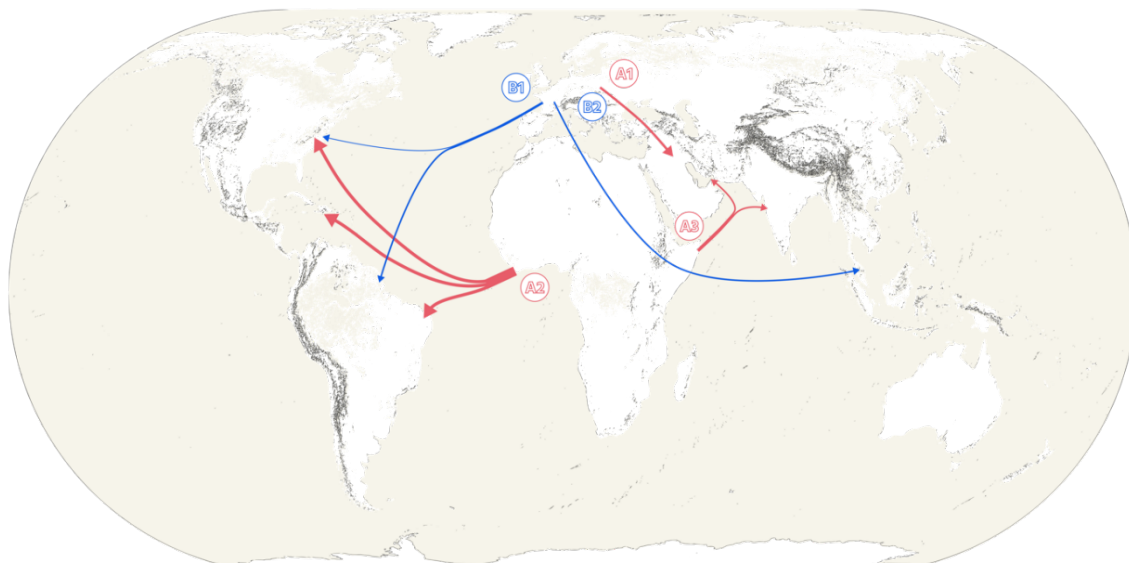
Remarque : Les tendances représentées sur les trois cartes sont une sélection. Elles ne donnent pas un aperçu complet de toutes les tendances migratoires importantes, mais visent à éveiller la curiosité des élèves sur la diversité, le caractère global et les racines historiques des tendances migratoires contemporaines.

🕒 SOLUTIONS

Remarque : Dans la présentation PowerPoint du module, vous pouvez trouver des « cartes de solution » interactives. Nous proposons deux façons de présenter les « cartes de solution ». De la diapositive 3 à 13, chaque diapositive ne présente qu'une flèche et une tendance. Cela vous permet de discuter chaque tendance en détail. De la diapositive 15 à 25, les tendances sont affichées progressivement. Cela permet une meilleure comparaison entre les tendances.

Carte 1: 1492-1815

- ➔ La Carte 1 se concentre sur la migration liée à la colonisation et à l'esclavage entre la fin du XVe et le début du XIXe siècle, qui a été accompagnée par la migration des commerçants et des missionnaires.



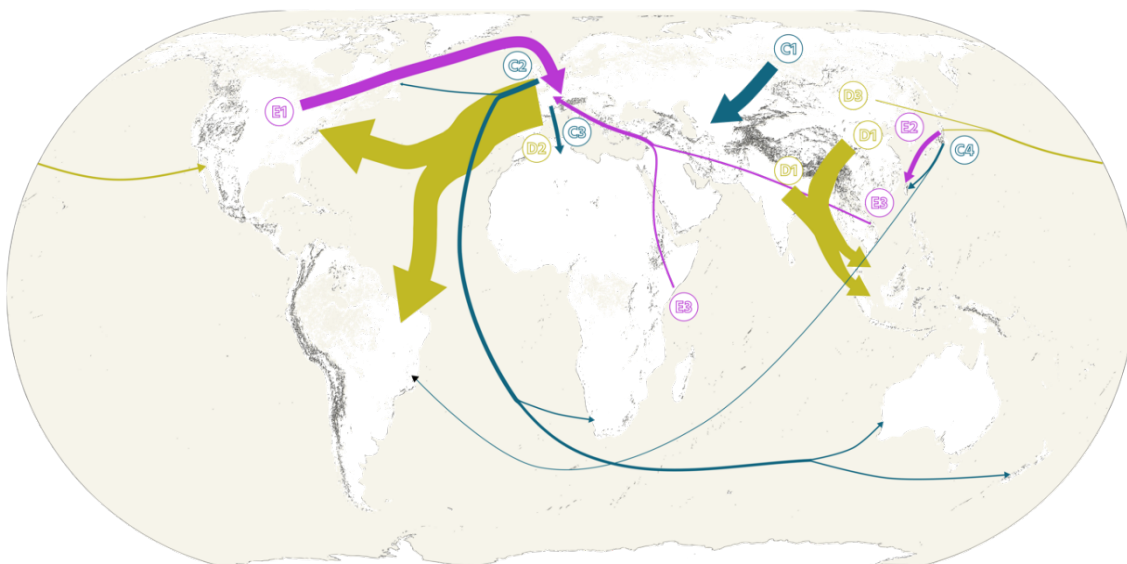
Carte 1: 1492-1815

A : Traite mondiale des esclaves (au moins 18 millions)
B : Colonisation précoce et migration commerciale (au moins 5,5 millions)

- A : Traite mondiale des esclaves (au moins 18 millions)
 - A1 : Traite des esclaves de l'Europe de l'Est au Moyen-Orient (env. 3 millions)
 - A2 : Traite des esclaves de l'Afrique de l'Ouest vers l'Amérique du Nord/du Sud et les Caraïbes (env. 12,5 millions)
 - A3 : Traite des esclaves de la Corne de l'Afrique vers la péninsule arabique et l'Inde (env. 4 millions)
- B : Colonisation précoce et migration commerciale (au moins 5,5 millions)
 - B1 : Migration des soldats, administrateurs, commerçants, propriétaires de plantations, mais aussi travailleurs d'Europe vers l'Amérique du Nord/du Sud (env. 3,5 millions)
 - B2 : Migration des marins, commerçants, missionnaires et soldats d'Europe vers l'Asie (env. 2 millions)

Carte 2: 1815-1945

- ➔ La Carte 2 montre une sélection de tendances migratoires liées au développement économique dans le contexte de la colonisation et de la mondialisation du début du XIXe au milieu du XXe siècle, mais inclut également la migration souvent oubliée des soldats.



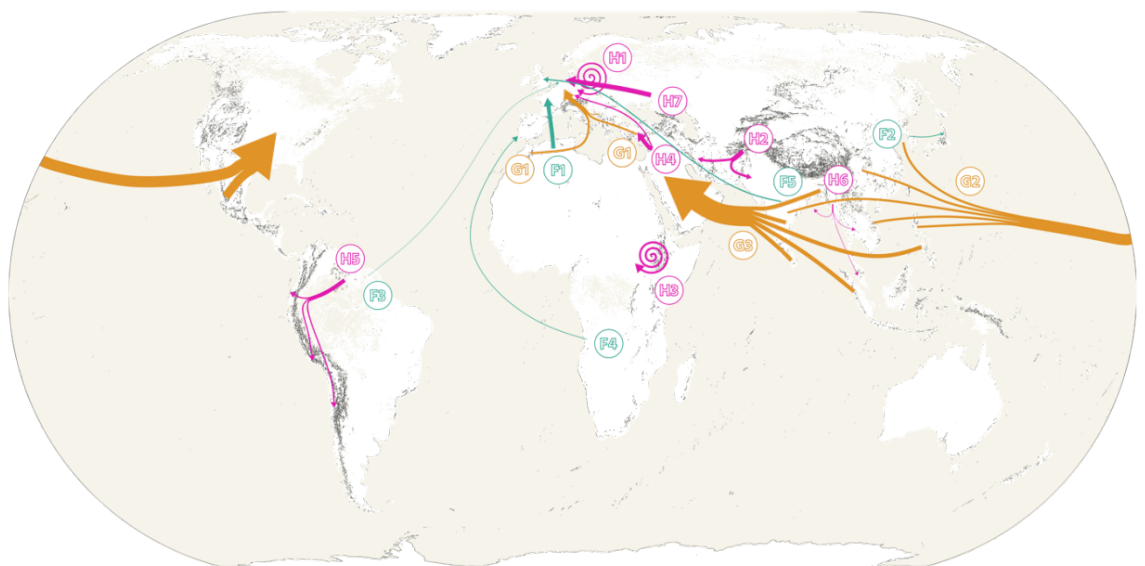
Carte 2: 1815-1945

C : Colonisation et migration des colons pendant la période de formation des États-nations (au moins 32 millions)
D : Migration de main-d'œuvre dans le contexte de l'exploitation économique et de la mondialisation (au moins 112,5 millions)
E : Migration des soldats pendant les deux guerres mondiales (au moins 25 millions)

- C : Colonisation et migration des colons pendant la période de formation des États-nations (au moins 32 millions)
 - C1 : Migration des colons de la Russie vers l'Asie centrale (env. 17 millions)
 - C2 : Migration des colons du Royaume-Uni vers le Canada, l'Australie/Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud (env. 7 millions)
 - C3 : Migration des colons de la France vers l'Algérie (env. 5 millions)
 - C4 : Migration des colons du Japon vers Taïwan/Corée et le Brésil/Pérou (env. 3 millions)
- D : Migration de main-d'œuvre dans le contexte de l'exploitation économique et de la mondialisation (au moins 112,5 millions)
 - D1 : Migration de main-d'œuvre (saisonnière) de l'Inde/Chine vers l'Indonésie/Malaisie (env. 50 millions)
 - D2 : Migration transatlantique des Européens vers l'Amérique du Nord/du Sud pour des raisons économiques et politiques (env. 60 millions)
 - D3 : Migration de main-d'œuvre transpacifique de la Chine/Japon vers l'Amérique du Nord (env. 2,5 millions)
- E : Migration des soldats pendant les deux guerres mondiales (au moins 25 millions)
 - E1 : Soldats envoyés par les États-Unis vers l'Europe (env. 14 millions)
 - E2 : Soldats envoyés du Japon à Taïwan et ailleurs en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique (env. 6 millions)
 - E3 : Soldats coloniaux français et britanniques venant des colonies asiatiques et africaines et stationnés sur le front européen (env. 5 millions)

Carte 3: 1945 – aujourd'hui

- ➔ La Carte 3 se concentre sur la migration liée à la décolonisation, à la guerre ou à la persécution et à la mondialisation des marchés du travail.
- ➔ **Remarque** : Sur la Carte 3, la complexité des tendances migratoires augmente, mais les volumes pour chaque flèche sont souvent inférieurs par rapport aux cartes précédentes. Cela est dû à la disponibilité des données plus détaillées pour l'histoire contemporaine et au fait que ces flèches montrent souvent la migration entre deux pays spécifiques plutôt qu'entre des régions du monde.



Carte 3: 1945 – aujourd'hui

F : Migration des colonies vers l'ancienne métropole lors de la décolonisation (au moins 5 millions)

G : Sélection des principales tendances de la migration du travail depuis les années 1960 (au moins 56 millions)

H : Sélection des principaux mouvements de réfugiés à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe depuis 1945 (au moins 80 millions)

- F : Migration des colonies vers l'ancienne métropole lors de la décolonisation (au moins 5 millions)
 - F1 : Migration postcoloniale de l'Algérie vers la France (env. 1,5 million)
 - F2 : Migration postcoloniale de la Corée vers le Japon (env. 1 million)
 - F3 : Migration postcoloniale du Suriname vers les Pays-Bas (env. 0,4 million)
 - F4 : Migration postcoloniale de l'Angola/du Mozambique vers le Portugal (env. 0,8 million)
 - F5 : Migration postcoloniale de l'Inde/du Pakistan vers le Royaume-Uni (env. 1,5 million)
- G : Sélection des principales tendances de la migration du travail depuis les années 1960 (au moins 56 millions)
 - G1 : Migration de la main-d'œuvre du Maroc/de la Turquie/de Yougoslavie vers l'Europe du Nord-Ouest (env. 6 millions)
 - G2 : Migration de la main-d'œuvre du Mexique et d'Asie (Chine/Inde/Philippines/Corée/Vietnam) vers les États-Unis (env. 25 millions)
 - G3 : Migration de la main-d'œuvre d'Asie du Sud-Est (Bangladesh/Inde/Indonésie/Philippines/Sri Lanka), mais aussi d'Europe/du Moyen-Orient vers le Golfe (env. 25 millions)
- H : Sélection des principaux mouvements de réfugiés à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe depuis 1945 (au moins 80 millions)

Remarque : Ces statistiques ne concernent que les réfugiés et les demandeurs d'asile qui ont traversé les frontières internationales, et non les personnes déplacées en raison de conflits à l'intérieur de leur pays (communément appelées déplacés internes).

 - H1 : Réfugiés à l'intérieur de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale (env. 50 millions)
 - H2 : Réfugiés d'Afghanistan vers l'Iran/le Pakistan depuis les années 1980 (env. 6 millions)
 - H3 : Réfugiés en Afrique de l'Est (principalement Soudan/Ethiopie/Ouganda) depuis le milieu des années 1990 (env. 5 millions)
 - H4 : Réfugiés de Syrie au Liban/Turquie et à l'Europe après 2011 (env. 6,5 millions)
 - H5 : Réfugiés du Venezuela à l'Amérique latine après 2014 (env. 5 millions)
 - H6 : Réfugiés du Myanmar au Bangladesh/Malaisie/Thaïlande après 2017 (env. 1,5 million)
 - H7 : Réfugiés de l'Ukraine à l'Europe centrale et occidentale après 2022 (env. 6 millions)

Quels sont les cinq messages clés qui émergent des trois cartes ?

QUAND	Message 1 : La migration n'est pas une nouveauté ; nous ne vivons pas dans une ère de niveaux extraordinaires de migration <ul style="list-style-type: none">• Dans chaque période/carte, d'importants mouvements migratoires ont touché des millions de personnes.
--------------	--

OÙ	<p>Message 2 : La migration se produit partout et, bien qu'elle puisse montrer une continuité dans le temps, sa direction peut changer d'une période à l'autre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cartes 1-3 → L'Europe n'est qu'une destination d'immigration récente, elle a été un continent d'émigration au cours de presque toute son histoire • Cartes 1-2 → L'Amérique latine était une destination clé (pour les esclaves, les colonisateurs, les travailleurs, les réfugiés) et a connu diverses phases d'immigration et d'émigration.
QUI	<p>Message 3 : Les tendances migratoires ne sont pas homogènes, elles sont composées de groupes de migrants très différents et donc la même flèche peut en capturer différents types</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carte 1 → La migration de l'Europe vers l'Asie comprenait des commerçants, des missionnaires et des soldats. • Carte 2 → Migration transatlantique de l'Europe vers les Amériques au XIXe siècle : alors que les Espagnols et les Portugais en Amérique du Sud étaient principalement des propriétaires terriens, des commerçants ou des marchands, les Européens du Nord-Ouest en Amérique du Nord étaient principalement des travailleurs sous contrat qui vivaient et travaillaient dans les fermes. En même temps, de nombreux Juifs fuyaient déjà à cause de la persécution en Europe. • Carte 2 → La migration japonaise vers Taiwan/la Corée dans la première moitié du XXe siècle était une combinaison de colons et de soldats
POURQUOI	<p>Message 4 : La migration fait partie intégrante de la structure de nos sociétés, de nos économies et de nos États ; les tendances migratoires sont liées à des développements historiques clés tels que la mondialisation économique, la guerre, la (dé)colonisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cartes 1-3 → La formation de l'état est une force motrice. L'expansion des empires (britannique, français, russe, japonais) par la colonisation, l'indépendance et la décolonisation s'est toujours accompagnée de mouvements de population à grande échelle. • Cartes 2-3 → La guerre est une force motrice. La migration des soldats à l'intérieur et vers l'Europe dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale et les crises des réfugiés en Europe après la Seconde Guerre mondiale et plus récemment de l'Ukraine en sont des exemples importants. Mais cela ne devrait pas faire passer au second plan le fait qu'aujourd'hui 8 réfugiés sur 10 sont accueillis par les pays du Sud et en développement. • Cartes 2-3 → La globalisation économique est une force motrice. Les économies de plantation et l'industrialisation ont réorganisé les marchés du travail du monde entier et entraîné des mouvements à grande échelle de travailleurs migrants recrutés par l'État ou les entreprises ou qui sont migrés de manière indépendante. Ces migrations ont par exemple eu lieu de l'Asie du Sud-Est aux Amériques, de l'Europe méridionale, de la Turquie, de la Yougoslavie et de l'Afrique du Nord à l'Europe occidentale après la Seconde Guerre mondiale ou de l'Asie à la région du Golfe aujourd'hui. <p>Message 5 : Les tendances migratoires sont liées entre elles. Elles sont caractérisées par des effets de rétroaction, car les migrations contemporaines sont souvent le produit de migrations passées.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Cartes 2-3 → La migration de la métropole vers les colonies pendant la période coloniale a été inversée dans le processus de décolonisation. Par exemple, la France était le pays d'origine des migrants colons en Algérie et, plus tard, une destination pour les travailleurs algériens. Des dynamiques similaires caractérisent entre autres la migration entre les Pays-Bas et le Suriname, le Royaume-Uni et l'Inde, le Japon et la Corée du Sud.
--	--



Développement en classe | **Activité 2**

Histoires inédites : Que cachent les cartes ?



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les élèves réfléchissent de manière critique sur le terme tendance migratoire
- Les élèves développent une perspective critique et nuancée sur la représentation visuelle des tendances migratoires
- Les élèves réfléchissent de manière critique à la cartographie, à ses avantages, mais aussi aux limites



MATÉRIELS

- Trois cartes – imprimées (voir feuilles de travail pour les élèves) ou projetées sur un écran



DURÉE : 10 MIN.



EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- **Plan d'action** : Après avoir travaillé sur les trois cartes, cette activité demande aux élèves de réfléchir au pouvoir et aux limites de la représentation visuelle standard des tendances migratoires au moyen de flèches. L'objectif est de permettre aux élèves de réfléchir de manière critique sur le pouvoir qu'ont les cartes de mettre en évidence ou de cacher des aspects particuliers de la migration.
- **Étape 1** : Présentez aux élèves une perspective critique sur la cartographie des tendances migratoires.
 - Les flèches sont souvent utilisées pour indiquer le volume et la direction d'une tendance migratoire particulière. Cela a été critiqué parce que la taille des flèches est généralement disproportionnée par rapport à la population du pays d'origine/de destination et peut consolider des sentiments négatifs envers les migrants, suggérant une « invasion » (voir texte de fond).
 - Décider quelles tendances migratoires inclure ou exclure dans une carte et comment les représenter a des conséquences importantes. Parfois, certains aspects de la migration ne sont pas représentés parce que les données ne sont pas disponibles, mais parfois ce sont aussi des intérêts (politiques) qui influencent la représentation de la migration d'une manière particulière.
- **Étape 2** : Demandez aux élèves ce que les cartes cachent :
 - Que manque-t-il dans ces cartes ?

- Qu'est-ce qui est montré et qu'est-ce qui ne l'est pas ?



Donnez quelques conseils aux élèves, par exemple en projetant les icônes des solutions à l'écran.

- **Étape 3** : Revenez à la définition initiale de tendance migratoire de l'Activité 1. (Les tendances migratoires sont des schémas qui capturent un grand nombre de personnes qui se déplacent entre deux endroits, souvent appelés origine et destination.) Invitez les élèves à réfléchir à ses limites. Soulignez, par exemple, que cette définition adopte une vision linéaire qui ne capture pas la migration graduelle ou circulaire ; ou que cette définition a des conséquences importantes sur le type de déplacements considérés comme une tendance migratoire, sans tenir compte, par exemple, de la migration interne ou saisonnière.

🎯 SOLUTIONS

- ➔ **Remarque** : Cette activité a pour but de stimuler la pensée critique des élèves sur la nature politique des cartes et sur les limites de la représentation des tendances migratoires. Cependant, il est important de noter que ces limites peuvent être attribuables à diverses raisons telles que des intérêts politiques délibérés, le manque de données disponibles ou des priorités de recherche scientifique.

Que cachent les cartes ?

	<p>Expériences et émotions personnelles :</p> <p>Les cartes conventionnelles se concentrent sur le volume et les déplacements, pas sur les expériences et les émotions personnelles. Gardez à l'esprit que derrière chacune de ces flèches se trouvent d'innombrables vies humaines, aspirations et espoirs.</p>
	<p>Complexité du processus de migration, y compris le transit et le retour :</p> <p>Les flèches sur les cartes conventionnelles impliquent que la migration est un mouvement linéaire d'un lieu de départ « A » à un lieu de destination « B ». Mais la recherche montre que les plans de migrants se modifient constamment tout au long du parcours migratoire. Les cartes conventionnelles ont tendance à négliger les périodes de transit, qui peuvent aller de longues périodes d'attente à des logements intermédiaires. En outre, les cartes ne montrent souvent pas de retour possible vers le pays d'origine (en raison du manque de données, ou parce que ce n'est pas considéré comme politiquement important, ou parce qu'il est très complexe de tout représenter sur une carte).</p>

	<p>Longueur et durée du parcours migratoire :</p> <p>Les cartes conventionnelles ne transmettent pas la longueur d'un parcours et la durée du logement éventuel (permanent, temporaire, circulaire, etc.). La flèche ne considère pas la migration progressive ou saisonnière, dans laquelle la même personne est impliquée dans plusieurs mouvements migratoires au cours de sa vie ou de l'année, mais considère chacun de ces mouvements comme un événement distinct.</p>
	<p>Eurocentrisme de nos débats :</p> <p>Les cartes conventionnelles dans les classes européennes se concentrent sur l'Europe, ce qui renforce l'idée que l'Europe est la principale destination migratoire du monde. Cependant, cela est trompeur car il laisse de côté d'importantes migrations à l'intérieur et entre l'Afrique, l'Asie et l'Amérique du Sud.</p>



Développement en classe | **Activité 3**

Contre-cartographies de la migration : Explorez les cartes sonores et visuelles de Poorva



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les élèves découvrent une histoire personnelle qui donne vie à une tendance migratoire spécifique
- Les élèves comprennent l'interconnexion des tendances migratoires dans le monde
- Les élèves découvrent des techniques de contre-cartographie telles que les cartes sonores et visuelles



MATÉRIELS

- enregistrement audio de l'histoire de Poorva (durée : 3 minutes et 20 secondes)
- carte visuelle de l'histoire de Poorva (figures 1 et 2 imprimées ou projetées avec un projecteur) - voir matériel d'élèves
- quiz - voir la présentation PowerPoint du module (diapositives 27-37)
- carte 3 de l'activité 1



DURÉE : 10 MIN.



EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- **Plan d'action** : Cette activité passe d'une représentation classique des tendances migratoires à des contre-cartographies alternatives en utilisant la cartographie sonore et visuelle. En particulier, les élèves sont invités à explorer la tendance migratoire entre l'Inde et l'Arabie saoudite à travers la carte sonore et visuelle de Poorva.
- **Étape 1** : Présentez aux élèves l'idée derrière les contre-cartes.
 - Les contre-cartes sont des cartes alternatives qui décrivent une histoire ou un lieu différemment de l'Atlas conventionnel que nous utilisons généralement comme référence.
 - Cette activité se concentre sur les cartes sonores et visuelles comme exemples de contre-cartographie pour raconter les histoires derrière les tendances migratoires et pour donner vie aux cartes.
 - En partageant des sons et des images, cela crée une narration plus nuancée qui met en évidence comment différentes tendances migratoires sont liées dans le temps et à travers différentes régions du monde.
- **Étape 2** : Partagez l'exemple de contre-cartographie de l'histoire familiale de Poorva, une jeune Indienne élevée en Arabie Saoudite (voir le script de l'enregistrement audio et les figures 1 et 2 dans les feuilles de travail pour les élèves).
 - La contre-cartographie de Poorva combine un enregistrement audio avec une carte visuelle des voyages et des expériences migratoires impliquant l'Inde, l'Arabie saoudite et l'Europe et représentées sur la carte 3 (activité 1). L'enregistrement audio et la carte visuelle ont été créés en collaboration avec Poorva Shrivastava et Achal Shrivastava.
 - Jouez l'Audio 1 en classe, qui est un court enregistrement de Poorva qui raconte l'histoire de la migration de sa famille et comment elle l'a vécue. En arrière-plan, nous entendons Poorva et ses parents cuisiner un repas indien dans leur maison familiale en Arabie saoudite.
 - Partagez les figures 1 et 2 qui sont des exemples d'une contre-carte visuelle montrant des expériences et des lieux significatifs relatifs à la migration de la famille de Poorva de l'Inde vers l'Arabie saoudite et à sa migration vers l'Inde et de là vers les Pays-Bas.
- **Étape 3** : Faites le quiz avec vos élèves pour réfléchir à ce que cette contre-cartographie audiovisuelle nous fait apprendre sur la migration entre l'Inde, l'Arabie saoudite et l'Europe par rapport à la carte 3.

Remarque : Consultez la présentation PowerPoint du module pour le questionnaire et les solutions !



SOLUTIONS

Utilisez le quiz pour aider les élèves à réfléchir de manière critique sur l'histoire de Poorva par rapport à la représentation de la migration en Inde, Arabie saoudite et Europe sur la carte 3 :

Question 1 : Pourquoi le père de Poorva a-t-il déménagé en Arabie saoudite ?

Réponse 1 : Le père de Poorva a déménagé en Arabie saoudite au début des années 90 pour travailler dans l'industrie pétrochimique

→ approfondissement : Pendant la même période, des centaines de milliers d'Indiens se sont déplacés en Arabie saoudite pour trouver des emplois manuels ou ménagers dans des conditions très difficiles, mais bien qu'ils aient des profils très différents, ils sont capturés par la même flèche sur la carte 3.

Question 2 : Qui étaient les voisins de Poorva et d'où venaient-ils ?

Réponse 2 : Poorva a grandi dans une résidence fermée, et la plupart des voisins étaient d'autres familles migrantes des États-Unis et d'Europe

→ approfondissement : Les migrants vivant à proximité et de manière très similaire dans un pays de destination sont représentées par des flèches différentes sur la carte 3, comme s'il s'agissait de deux phénomènes différents (flèche Inde-Arabie saoudite, flèche Europe-Arabie saoudite)

Question 3 : Les voyages réguliers de Poorva en Inde ou les visites familiales en Arabie saoudite sont-ils représentés sur la tendance de la carte 3?

Réponse 3 : non

→ approfondissement : Poorva a quitté l'Arabie saoudite pour retourner en Inde afin d'étudier pour obtenir son diplôme universitaire, mais revient régulièrement en Arabie saoudite pour rendre visite à sa famille. Ses allers-retours entre l'Inde et l'Arabie saoudite pourraient être qualifiés de migration de retour/circulaire, mais ne sont pas représentés sur la carte 3.

Question 4 : Sur la carte 3, la migration de la famille de Poorva et celle de sa voisine du Kerala sont-elles capturées par la même flèche ou par une flèche différente ?

Réponse 4 : Elles sont capturées par la même flèche

→ approfondissement : La voisine dont ils cuisinent la recette a aussi déménagé de l'Inde à l'Arabie saoudite, mais d'une région très différente (Kerala) et à un moment différent que la famille de Poorva. Ces migrations différentes à partir d'endroits différents et à des moments différents sont cependant capturées par la même flèche sur la carte 3.

Question 5 : Combien de flèches seraient nécessaires pour représenter l'histoire de la migration de Poorva ?

Réponse 5 : Cela dépend de ce que l'on compte comme migration et où Poorva vivra dans le futur

→ approfondissement : Poorva est née en Inde, a grandi en Arabie Saoudite, a déménagé en Inde et vit maintenant aux Pays-Bas. Il n'est pas clair si ses déplacements seraient capturés par la flèche de l'Inde à l'Europe ou de l'Arabie saoudite à l'Europe, selon que les statistiques considèrent sa nationalité (indienne) ou son ancienne résidence (Arabie saoudite) comme point de référence.

En outre, Poorva est incertaine quant à son avenir.

→ approfondissement : Elle pourrait rester aux Pays-Bas, retourner en Inde, en Arabie saoudite ou s'installer ailleurs. Ainsi, en tant qu'individu, au cours de sa vie, elle pourrait faire partie de plusieurs flèches sur une carte.

Quelle est la valeur ajoutée des cartes audiovisuelles de Poorva ?

- Les enregistrements sonores et les images personnalisent les tendances migratoires : ils reflètent l'expérience personnelle et les émotions liées à une certaine tendance. Ils font vivre les lieux qui sont autrement simplement représentés par une flèche linéaire.
- L'écoute d'enregistrements des bruits de fond vous permet de voyager à un autre endroit via le son.
- L'audio peut être superposé et représenter différentes parties du parcours de migration dans le même enregistrement. Les photos et les enregistrements peuvent capturer plus de nuances et de complexité d'un parcours migratoire qu'une simple flèche de A à B.
- Habituellement, les migrants ne participent pas à la représentation de leurs déplacements sur les cartes. Cette contre-cartographie offre une alternative. Poorva est responsable de choisir ce qu'il faut mettre en évidence de son histoire de migration et comment la montrer. Elle a choisi ce qui fait partie de l'histoire audio et de la carte visuelle.



Devoir à la maison

Créez votre carte migratoire



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les élèves explorent la migration vers ou depuis le pays où ils vivent
- Les élèves réfléchissent de manière critique à leurs connaissances et à leurs lacunes sur la migration vers et depuis le pays où ils vivent
- Les élèves utilisent l'une des techniques de cartographie présentées dans le module pour créer leur propre carte



MATÉRIELS

- Stylo, papier
- Connexion Internet pour des petites recherches
- Si nécessaire, téléphone pour enregistrer des sons/prendre des photos



DURÉE : 60 MIN.



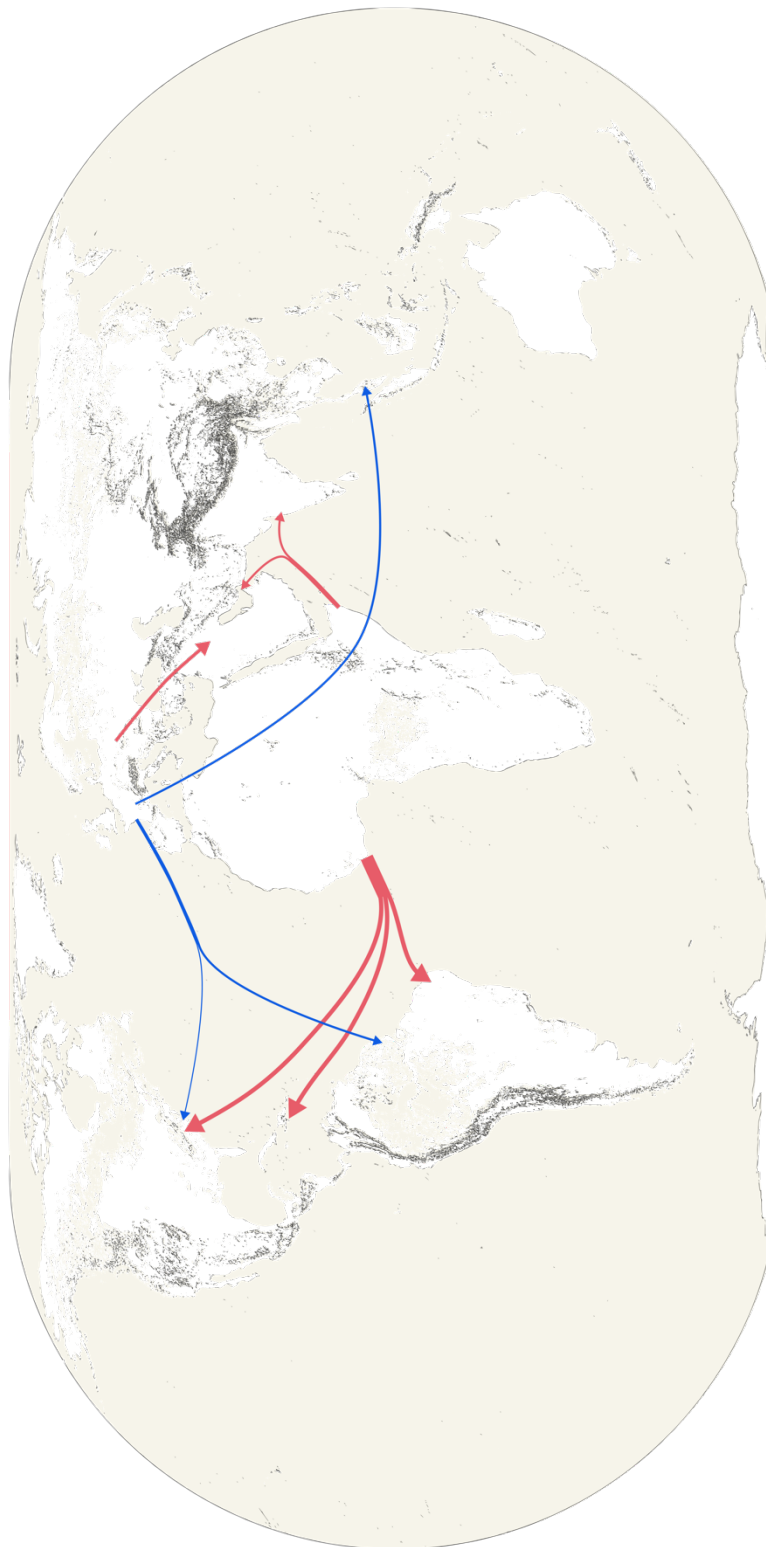
EXPLICATION DE L'ACTIVITÉ ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES

- **Plan d'action** : Les élèves créent une carte qui représente une ou plusieurs tendances migratoires concernant le pays dans lequel ils vivent en ce moment. L'objectif est d'explorer des tendances migratoires moins connues et des histoires individuelles qui ont reçu moins d'attention de la part des médias et des débats politiques actuels.
- **Étape 1** : Les élèves sont invités à découvrir la diversité des tendances migratoires vers et depuis le pays dans le temps en effectuant une petite recherche en ligne (voir les feuilles de travail pour les élèves et la boîte à suggestions)
- **Étape 2** : Les élèves sont libres de choisir l'une des techniques de cartographie présentées dans le module pour représenter une ou plusieurs de ces tendances migratoires
- **Remarque** : En fonction de l'âge des élèves, il pourrait être nécessaire de fournir une structure pour les devoirs et les laisser choisir parmi quelques tendances migratoires préparées.
- **Facultatif** : cet exercice peut être transformé en une petite exposition en classe sur la migration de/vers le pays où se trouve l'école.

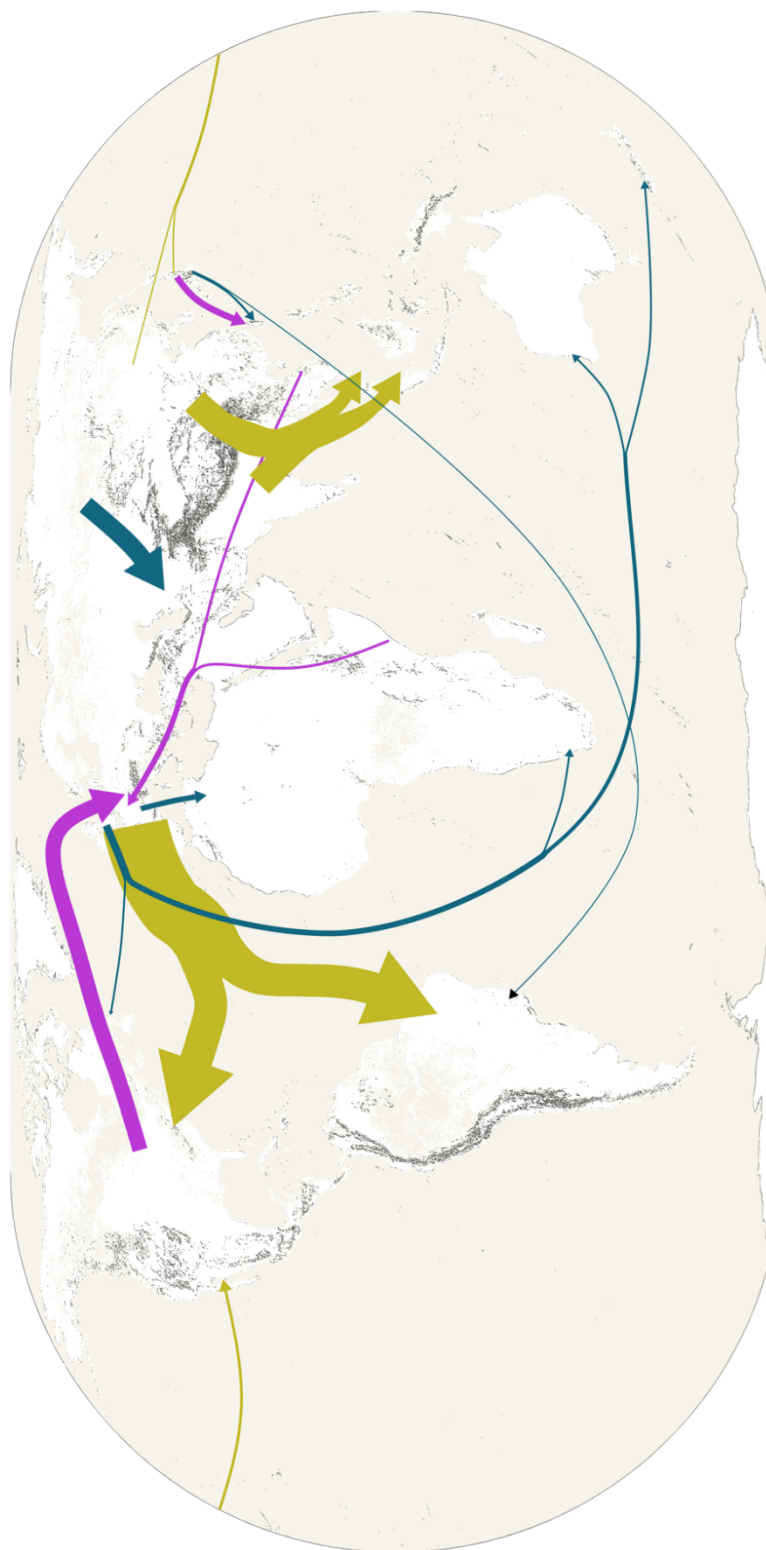
↘ Matériel et feuilles de travail pour les élèves

Activités 1 et 2 : Cartes de migration

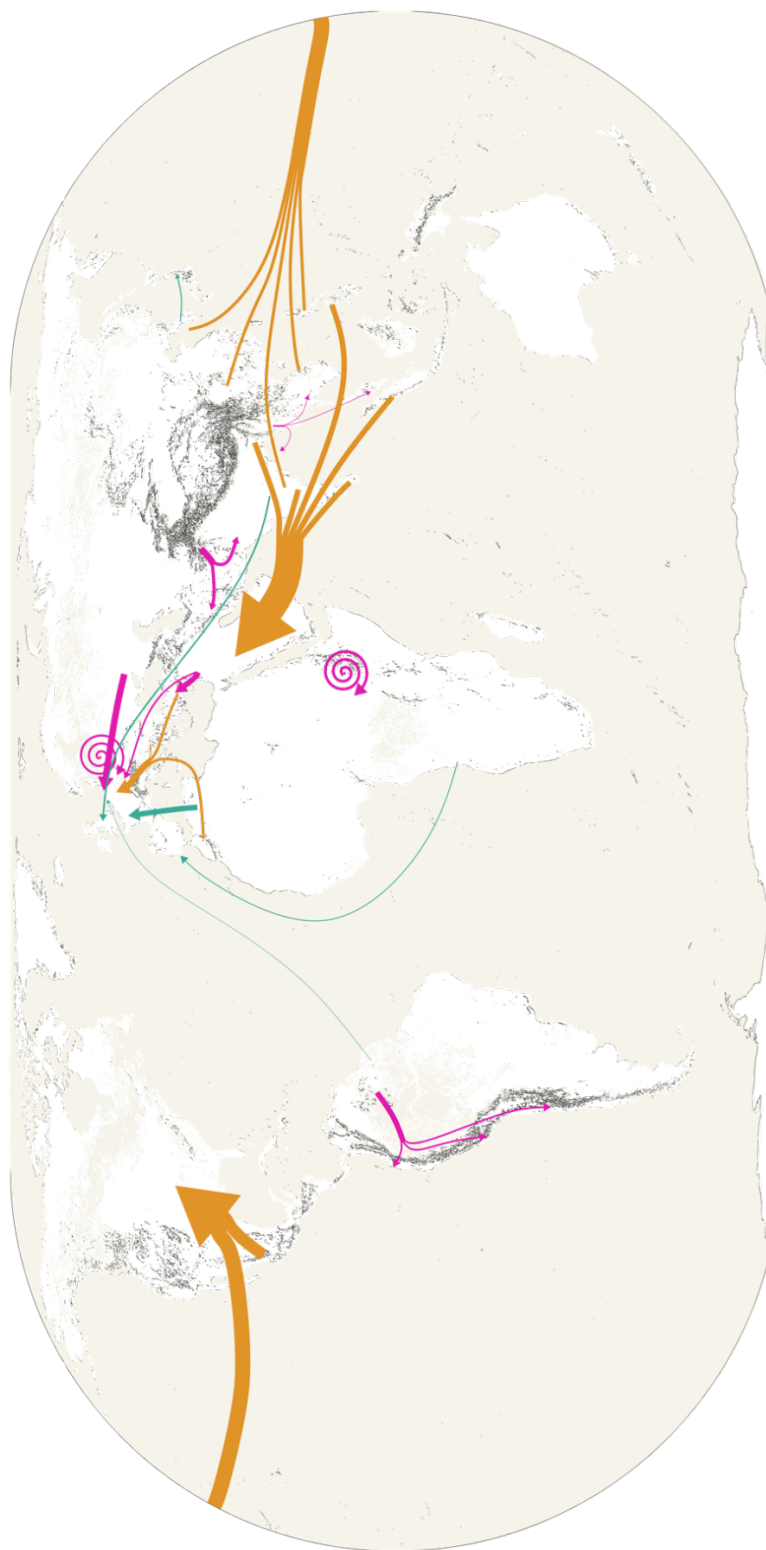
Carte 1: 1492-1815



Carte 2: 1815-1945



Carte 3: 1945 – aujourd'hui



Activité 3

AUDIO 1 : TEXTE DE L'ENREGISTREMENT AUDIO

1 Poorva :
2 « Ceci est un clip audio que j'ai enregistré lors d'une visite à mes parents qui vivent en Arabie
3 saoudite. Je suis née en Inde, mais j'ai grandi en Arabie saoudite. Mon père a déménagé en
4 Arabie saoudite au début des années 90. Il travaillait en Inde et son travail l'ennuyait beaucoup,
5 il voulait un changement. Il a donc vu une offre d'emploi et ne savait même pas grand-chose sur
6 l'Arabie saoudite ou où elle se trouvait exactement, mais il y est allé. Et ma mère l'a rejoint
7 quelques années plus tard quand ils se sont mariés.
8
9 [Bruit d'enfants jouant dans la résidence fermée en Arabie saoudite]
10
11 J'ai grandi dans une résidence fermée, principalement avec des expat² occidentaux. Et en
12 grandissant, j'ai réalisé que j'étais l'un des très rares enfants à la peau bronzée là-bas et que la
13 plupart des autres personnes d'Asie du Sud étaient des ouvriers et des travailleurs du
14 complexe, qui venaient principalement du Bangladesh. Leurs vies étaient complètement
15 différentes de la mienne, car ils étaient loin de leurs familles et de leurs enfants et envoyaient
16 leurs revenus à la maison chaque mois. Et cela contrastait vivement avec mes parents qui
17 étaient avec moi, présents pour me donner leur amour.
18
19 J'ai déménagé en Inde quand j'avais 18 ans pour l'université et actuellement je suis un master
20 aux Pays-Bas. Mais pendant tout ce temps, je suis toujours revenue plusieurs fois par an parce
21 que c'est ma maison d'enfance et quand je reste trop longtemps loin de mes parents, je suis
22 nostalgique.
23
24 [Bruit de Poorva et de sa famille cuisinant dans leur maison en Arabie saoudite]
25
26 Dans cet enregistrement, vous pouvez entendre ma mère, mon père et moi cuisiner ensemble.
27 Nous parlons un mélange d'anglais, d'hindi et de marathi.
28
29 Nous préparons un repas typique du sud de l'Inde que ma mère a appris de sa voisine quand
30 elle a déménagé en Arabie saoudite. Elle était une jeune femme du Kerala et est rapidement
31 devenue la meilleure amie de ma mère. Et j'ai grandi aussi autour de beaucoup d'amis et
32 d'enseignants du sud de l'Inde, que je n'aurais jamais rencontrés si j'avais grandi en Inde
33 centrale. Les différents États de l'Inde ont un patrimoine culturel et linguistique si différent que
34 nous pourrions même provenir de pays différents.
35
36 Nous sommes en train de préparer le dosa, le sambar et le chutney et vous pouvez entendre le
37 craquement des feuilles de curry et des graines de moutarde dans l'huile. J'ai beaucoup aimé
38 ce moment, car je me sentais en paix, assise les jambes croisées dans la cuisine de mes
39 parents. C'était un moment quotidien entre nous. Mais je peux sentir l'intimité et à quel point
40 nous sommes proches l'un de l'autre. Je pense que cette proximité vient du fait de vivre comme
41 une équipe dans un pays étranger sans un soutien familial étendu. Et ces moments me
42 manquent tellement maintenant que je ne vis pas avec ma famille. "

²Le terme « expat » est une version abrégée de « expatrié » et désigne généralement les migrants privilégiés en provenance des pays occidentaux qui migrent pour des emplois professionnels hautement qualifiés à l'étranger. Bien que les citoyens européens, américains, africains, arabes et asiatiques émigrent tous pour travailler à l'étranger, le mot expat est presque exclusivement utilisé pour les blancs des pays occidentaux, tandis que tous les autres sont qualifiés de « travailleurs migrants ». La hiérarchie introduite par le terme « expat » est problématique car elle place les migrants blancs occidentaux au-dessus des autres.

Figure 1 : Carte visuelle de Poorva
Grandir en Arabie saoudite et rendre visite à ma famille en Inde



En haut à gauche : fête d'anniversaire dans la résidence fermée en Arabie saoudite
 En haut à droite : avant d'aller à l'école en Arabie saoudite avec papa et mon frère
 En bas à gauche : avec ma mère à la mer en Arabie saoudite
 En bas à droite : rafting en eau vive en Inde avec cousins et famille

**Figure 2 : Carte visuelle de Poorva
Étudier en Inde et aux Pays-Bas**



En haut à gauche : pendant mes études à Delhi. Buvant un jus devant mon dortoir.

En haut à droite : dans le village près de la maison de mes grands-parents en Inde, je prélevais des échantillons d'eau. Cela faisait partie de mon projet de biochar là-bas visant à améliorer l'eau potable.

En bas à gauche : dans mon salon aux Pays-Bas. Nous étions en train de célébrer les traditions néerlandaises avec ma famille élargie.

En bas à droite : dans ma cuisine aux Pays-Bas avec notre chat poëzie.

Créez votre carte migratoire

Objectif : Votre tâche est de créer une carte pour représenter une ou plusieurs tendances migratoires concernant le pays dans lequel vous vivez en ce moment

Procédure :

1. Trouvez une ou plusieurs tendances migratoires concernant le pays dans lequel vous vivez maintenant, que vous ne connaissiez pas auparavant. Pour ce faire, vous pouvez :
 - rechercher les tendances migratoires à destination et en provenance du pays ;
 - rechercher les tendances migratoires actuelles ou passées ;
 - consulter les statistiques sur les migrations du pays dans lequel vous vivez.
 - Quelque chose vous surprend-il ?
2. Sélectionnez une ou plusieurs tendances migratoires que vous venez de découvrir et faites une petite recherche en ligne pour en savoir plus. Consultez la BOÎTE À SUGGESTIONS ci-dessous. Découvrez par exemple :
 - quand cette tendance migratoire a commencé ;
 - le nombre de personnes impliquées ;
 - quel genre de personnes ont été impliquées ;
 - les parcours migratoires empruntés par ces personnes ;
 - comment vivent ces migrants là où ils sont aujourd'hui.
3. Créez une carte pour représenter de manière créative cette tendance/ces tendances. Vous pouvez choisir l'une des techniques de cartographie présentées en classe :
 - Technique 1 : Créez une carte numérique ou papier du pays, avec des flèches ou d'autres symboles représentant les tendances migratoires et leurs caractéristiques.
 - Technique 2 : Créez une carte sonore ou visuelle. Zoomez sur les tendances migratoires et donnez-leur vie avec des enregistrements audio, de la musique, des dessins, des photos ou des histoires.
 - Technique 3 : Créez une carte avec une combinaison de ces techniques.
4. Donnez un titre à votre carte.
5. Écrivez quelques phrases sur le message le plus important que vous aimeriez transmettre avec votre carte. Ce faisant, rappelez-vous ce dont vous avez discuté en classe sur le pouvoir des cartes.

BOÎTE À SUGGESTIONS

Pour trouver des renseignements détaillés ou personnelles sur l'évolution de la tendance sélectionnée, vous pouvez rechercher :

- des statistiques annuelles sur la migration entre deux pays spécifiques
- des interviews avec les migrants dans des documentaires sur YouTube
- des histoires sur la vie des migrants représentées dans des romans, des films ou séries
- des rapports d'ONG ou d'organisations internationales fondés sur des interviews avec des migrants
- des histoires de personnes qui ont migré dans votre famille, cercle d'amis ou votre quartier

Exemples de recherches que vous pouvez adapter aux zones géographiques qui vous intéressent

- histoire de l'émigration d'Irlande au XIXe siècle
- groupes surprenants de migrants à Marseille
- statistiques annuelles des citoyens de l'UE en Allemagne
- histoire migratoire de Rotterdam
- histoires de migrants de l'Italie à l'Argentine
- récits des migrants à Londres

➤ Ressources supplémentaires

Sources

- Cerrutti, M., & Parrado, E. (2015). Intraregional Migration in South America : Trends and a research Agenda. *Annual Review of Sociology*, 41 (1), 399-421.
- Collyer, M., & de Haas, H. (2012). Developing dynamic categorisations of transit migration. *Population, Space and Place*, 18 (4), 468-481.
- Czaika, M., & De Haas, H. (2014). The Globalisation of Migration : Has the world really become more migratory ? *International Migration Review*, 48 (2), 283-323.
- De Haas, H., Czaika, M., Flahaux, M.-L., Mahendra, E., Natter, K., Vezzoli, S. & Villares-Varela, M. (2019). International Migration : Trends, Determinants, and Policy Effects. *Population and Development Review*, (en ligne en premier).
- Eltis, D. (1983). Free and Coerced Transatlantic Migrations : Some Comparisons. *The American Historical Review*, 88 (2), 251-280.
- Emmer, P. C. (dir.) (2012). *Colonialism and migration ; Indentured labour before and after slavery*. Springer.
- Flahaux, M.-L., & De Haas, H. (2016). African migration: trends, patterns, drivers. *Comparative Migration Studies*, 4 (1), 1-25.
- Fransen, S., & De Haas, H. (2021). Trends and Patterns of Global Refugee Migration. *Population and Development Review*.
- Jain, P. C., & Oommen, G. Z. (dir.) (2015). *South Asian Migration to Gulf Countries*: Routledge India.
- Lori, N. (2019). *Offshore Citizens : Permanent Temporary Status in the Gulf*. Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Lucassen, L. (2016). Connecting the World : Migration and Globalization in the Second Millennium. Dans C. Antunes & K. Fatah-Black (dir.), *Explorations in History and Globalization* (pp. 19-46). N.A. : Routledge.
- McKeown, A. (2004). Global Migration, 1846-1940. *Journal of World History*, 155-189.
- Messina, AM (2007). *The Logics and Politics of Post-WWII migration to Western Europe*. Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Orangetango+, K. (2018). *This Is Not an Atlas : A Global Collection of Counter Cartographies*.: transcript Verlag.
- Pickles, J. (2004). *A history of spaces : Cartographic reason, mapping and the geo-coded world*: Routledge London.
- Sánchez-Alonso, B. (2007). The Other Europeans : Immigration into Latin America and the International Labour Market (1870–1930). *Revista de Historia Económica / Journal of Iberian and Latin American Economic History*, 25 (3), 395-426.
- Sánchez-Alonso, B. (2019). The age of mass migration in Latin America. *The Economic History Review*, 72 (1), 3-31.
- UNDESA. (dir.) (1998). *Recommendations on Statistics of International Migration*. Extrait de : <http://data.un.org/Glossary.aspx?q=migrant>
- Van Houtum, H., & Bueno Lacy, R. (2020). The migration map trap. On the invasion arrows in the cartography of migration. *Mobilities*, 15 (2), 196-219.
- Vermeulen, M., De Korte, L. & Van Houtum, H. (2020). How maps in the media make us more negative about migrants. *The Correspondent*. Extrait de <https://thecorrespondent.com/664/how-maps-in-the-media-make-us-more-negative-about-migrants>
- Wainwright, J., & Bryan, J. (2009). Cartography, territory, property : postcolonial reflections on indigenous counter mapping in Nicaragua and Belize. *Cultural Geographies*, 16 (2), 153-178.

Données

- Glossaire de l'OIM sur les « termes clés de la migration », qui fournit une définition de la terminologie relative à la migration : <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>
- Les Country Profiles du Migration Policy Institute donnent un aperçu des tendances et des politiques en matière d'immigration et d'émigration de près de 100 pays dans le monde, y compris des références statistiques et académiques pour chaque pays. Ils sont un bon point de départ pour avoir un aperçu de l'histoire et des développements de la

migration dans un pays : <https://www.migrationpolicy.org/programs/migration-information-source/profiles>

- Les Perspectives des migrations internationales de l'OCDE donnent un aperçu annuel des tendances et des politiques migratoires dans les pays de l'OCDE depuis 1974. Il s'agit d'un bon point de départ pour un aperçu des données et des développements les plus récents pour chaque pays de l'OCDE : https://www.oecd-ilibrary.org/fr/social-issues-migration-health/perspectives-des-migrations-internationales_19991258
- Le Portail sur les données migratoires de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) vise à servir de point d'accès unique à des statistiques sur les migrations complètes et actuelles et à des informations fiables sur les données à l'échelle mondiale : <https://www.migrationdataportal.org/fr>
- Outil interactif en ligne pour découvrir les tendances migratoires entre les régions et les pays au cours de la période 1990-2010 : http://download.gsb.bund.de/BIB/global_flow/
- Outil en ligne interactif pour découvrir les tendances migratoires entre les pays en 2010 : <https://peoplemov.in/#/>
- Outil en ligne interactif pour découvrir les tendances migratoires entre régions et pays au cours de la période 2010-2015 <http://metrocosm.com/global-immigration-map/>

↘ Liens et matériel supplémentaire

En anglais

SITES WEB INTERACTIFS

Gapminder

Gapminder identifie les malentendus systématiques concernant les grandes tendances mondiales et utilise des données fiables pour développer du matériel pédagogique facile à comprendre et à visualiser afin de libérer les personnes de leurs préjugés

<https://www.gapminder.org/teaching/materials/>

This Is Not an Atlas

This Is Not an Atlas rassemble plus de 40 contre-cartographies du monde entier : Des luttes autochtones en Amazonie au mouvement anti-expulsion à San Francisco, de la défense des biens communs au Mexique à la cartographie des camps de réfugiés avec des ballons au Liban

<https://notanatlas.org/>

VIDEO MULTIMEDIA

La chaîne Youtube de Melissa Siegel

Dans ses vidéos YouTube, la professeur Melissa Siegel (Université de Maastricht) discute des études de cas nationales à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE, des idées reçues sur la migration et explique les concepts et les théories

<https://www.youtube.com/c/MelissaSiegelMigration/playlists>

DOCUMENTAIRES ET FILMS

I Learn America

Ce film de 2013 de Jean-Michel Dissard & Gitte Peng accompagne cinq jeunes immigrés nouvellement arrivés à l'International High School de Lafayette, Brooklyn (USA)

<https://ilearnamerica.com/the-film/>

15 Films recommandés sur la migration

Une collection de classiques et de nouveaux films sur l'immigration dans le monde

<https://reimaginingmigration.org/15-rec-films-about-migration/>

OUTILS PÉDAGOGIQUES

I Learn America Viewers' Guides par Facing History

Il s'agit d'un guide d'accompagnement accessible gratuitement pour étudier le film « I Learn America » en classe

https://ilearnamerica.com/wp-content/themes/ILA-2017/assets/pdf/I_Learn_America_Viewers_Guide.pdf

Dans d'autres langues

DOCUMENTAIRES ET FILMS

Migration Im Film (Langue : allemand)

Un site web présentant plusieurs documentaires et films sur la migration pour un public de jeunes

<https://www.migration-im-film.de/jugendfilme>